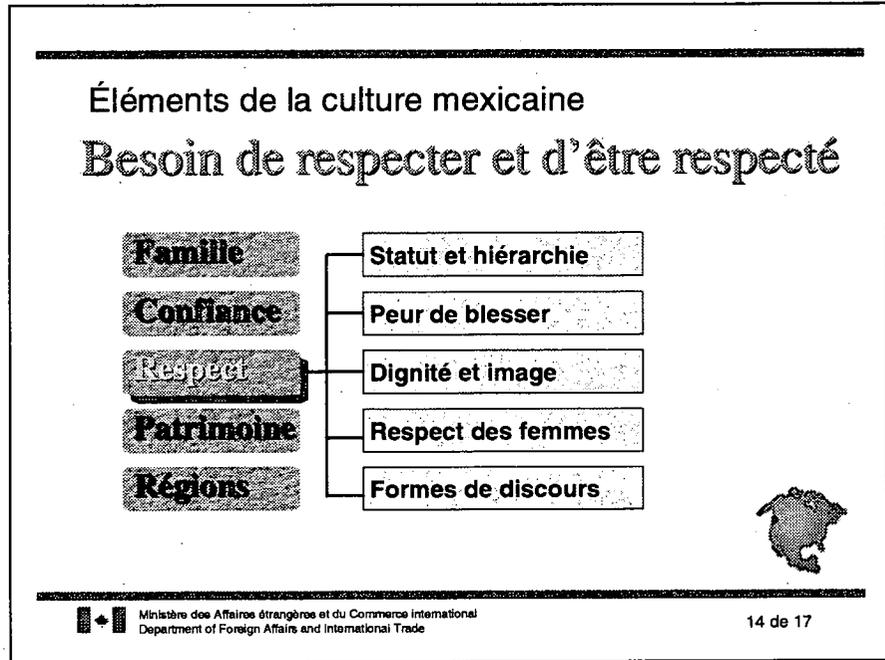


## Le respect



Que ce soit de façon consciente ou inconsciente, les Mexicains sont influencés par un besoin excessif de respect. Ils éprouvent un besoin marqué de protéger leur dignité, de défendre leur honneur et de se protéger de toute attaque sur leur caractère ou leur réputation. Cela s'applique aussi dans l'autre sens. Ils sont en effet très attentifs à ne pas blesser les autres, y compris les étrangers. Cette crainte de blesser quelqu'un explique certains comportements qui peuvent paraître étranges et déroutants pour les Canadiens.

### Le statut et la hiérarchie

Dans les entreprises mexicaines, le pouvoir de décision est concentré au niveau supérieur de la gestion, au sein duquel se trouvent parfois les propriétaires de l'entreprise. Là, la prise de décisions est assez rapide du fait de la concentration du pouvoir. Cela contraste avec la culture corporative canadienne qui s'efforce normalement de procéder par consensus. C'est aussi probablement que les personnes en cause se faisaient déjà probablement confiance avant le moment de la prise de décisions. Dans de telles conditions, la décision reposera sans doute presque exclusivement sur des critères objectifs d'affaires.

Par contre, les gestionnaires intermédiaires ont relativement peu de pouvoir de décision. Il faudra peut-être avoir des discussions qui traîneront en longueur avec des subordonnés avant que ceux-ci ne transmettent le dossier à *el jefe*, le patron. Les relations entre les divers niveaux de gestion au Mexique reposent sur une hiérarchie verticale solide qui, en règle générale, ne délègue pas ses pouvoirs. Le respect se manifeste par une subordination absolue. La meilleure façon de contourner ce problème est de ne traiter qu'avec le niveau le plus élevé de la gestion, ou même